

## Alger / Lutte contre les risques d'inondation

# La Protection civile traque les points noirs

*Oued Ouchayah, El Hamiz et El Harrach..., la liste des points noirs à surveiller pour prévenir les inondations dans la capitale est définie dans le cadre du plan d'intervention. Les risques d'inondation demeurent dans la capitale même si certains points noirs sont résorbés car plusieurs chantiers de construction ne sont plus en activité, ce qui élimine les dépôts charriés par les pluies.*

AHMED T.

Les opérations de relogement et l'évacuation de bidonvilles font en sorte qu'il y a également moins de risques d'inondation dans les sites autrefois menacés comme El Hamiz, oued Ouchayah ou encore El Harrach. Ces points sont néanmoins toujours sous surveillance, comme en témoigne le dispositif de la Protection civile. En plus de la réduction du nombre de bidonvilles, le curage des avaloirs et l'aménagement des oueds, comme El Harrach, il y a aussi la construction de collecteurs qui ont contribué à réduire le nombre de points noirs qui étaient au nombre de 51 en 2015. Leur nombre n'a pas sensiblement varié en 2016 et ce début 2017 et les quelques baraquements situés aux abords de oueds El Harrach sont toujours menacés. Parmi les points noirs recensés figurent notamment la cité Mimosa à Staouéli, pour l'ouest d'Alger, le boulevard principal de Bordj El Bahri, à l'est, et la rue Tripoli d'Husseïn Dey, au centre, ou

encore haï Zouaoui, les Eucalyptus, au sud. Une fois la carte des points noirs établie, la Protection civile procède à la surveillance du niveau des oueds et s'informe par le biais des BMS de la quantité d'eau et de la durée des intempéries. L'interruption de la circulation routière lors des intempéries au niveau de Ben Aknoun, Baba Ali et autres ces derniers jours témoigne de la persistance des risques d'inondation à Alger sans que les autres wilayas ne soient à l'abri du phénomène.

A chaque hiver, la Protection civile se tient prête à ce genre d'incidents et un matériel adéquat est dédié à l'opération, à l'instar de motos pompes, de cuissardes et d'embarcations à fond plat. Dès que les unités reçoivent un bulletin météo spécial (BMS), elles sont placées en alerte. Une source de la Protection civile a indiqué que ce service public recense et répertorie les points noirs risquant des inondations comme les routes et les cités, et ce, en collaboration avec les services de l'hydraulique et chaque unité a un secteur



d'intervention qui lui est assigné. Les unités se pré-positionnent à titre préventif, entre autres, à proximité des trémies pour ne pas être prises au dépourvu.

La Protection civile a ainsi mis à profit les expériences précédentes comme lors de l'inondation de la trémie de Ruisseau à Alger. Ainsi, la direction de la Protection civile d'Alger compte aussi sur l'action des élus locaux pour procéder au curage des bouches

d'égout et des avaloirs et préconise d'éviter le dépôt de gravats sur les trottoirs qui risquent d'obstruer les voies d'évacuation des eaux de pluie.

Le déclenchement du plan inondation régi par le décret 85/231 d'août 1985 est effectué par le wali sur proposition du directeur de la Protection civile pour faire appel aux 11 services concernés, ce qui n'est pas arrivé depuis 2001 lors des inondations de Bab El Oued. ■

Thank you

Mascara

## Visite de travail du ministre de la Santé



→ «Le pays a besoin d'âmes charitables pour mettre la main à la poche, et ce, pour contribuer à la construction et la gestion des hôpitaux, au même titre que ça se fait dans la formule des mosquées, où le citoyen participe pleinement.»

Compte tenu de l'inondation qui a affecté la wilaya de Mascara, plus principalement la daïra de Ghriss, distante d'une quinzaine de kilomètres du chef-lieu, qui rappellent-le, a vu l'hôpital Dall-Abdelkader complètement immergé par les eaux pluviales la semaine dernière, le ministre de la Santé est venu s'informer de la situation des volumes des dégâts occasionnés des suites des intempéries. Pour le ministre de tutelle, tout est rentré dans l'ordre sans pour autant donner le montant réel du matériel médical altéré par les eaux pluviales.

Profitant de cette visite éclair, le ministre de la Santé a mis à profit de son séjour pour bifurquer vers des localités, où des établissements hospitaliers et projets en cours de réalisation, à l'exemple de celui de Sidi Bouhanfia qui connaît des retards incommensurables et des anomalies des plus regrettables.

Sur les sites visités, le ministre, sans entrer dans le détail, a mis l'accent sur la tâche importante du respect du délai de réalisation et la qualité des travaux, qui, soulignons-le, ressemble plutôt à une architecture pâtissière, faute du droit de

gards des services concernés par ces projets. En vain...

Le ministre au cours de son périple a mis le timbre sur la question de la réduction de la facture d'importation des produits pharmaceutiques qui a été listée par l'orateur dans la fourchette des 4%, et dont la production nationale a atteint la variation faisant état de 61%, tout en souhaitant à l'exportation des médicaments vers l'étranger pour accéder au but visé parmi le lot des 25 pays concernés par cette opération.

La généralisation des soins à domicile, pour le ministre de la tutelle qui a mis l'accent sur cette opération qui connaît dans la wilaya de Mascara un certain atteroiement, a appelé sur sa concrétisation, spécialement pour les pathologies lourdes.

Tout en refusant une inscription d'un CAC pour la wilaya, chose qui a été toujours exclu du langage des autres instrumentistes de la tutelle qui ont foulé cette région profonde, pour la seule raison, selon le ministre de la Santé : «La wilaya de Sidi-Bel-Abbès, Tlemcen qui seront inaugurés seront assignés à prendre en charge les malades de Mascara, auxquels se

joignent celui d'Oran, en matière de chimiothérapie et radiothérapie, dans les meilleures conditions».

Dans ce contexte navrant, une décision politique s'impose pour la réalisation d'un CAC dans la wilaya de Mascara, et ce, pour ne pas mener tout ce beau monde malade en bateau.

Chose qui a été récusé et complètement balayé d'un revers de main par des cancéreux qui sont obligés de voir ailleurs. Par exemple à Oran où les conditions d'accès, d'accueil et autres démarches sont les plus humiliantes ou carrément il faudrait montrer patte blanche pour se voir privilégier. La vérité est autre pour ces malades qui souffrent le martyr.

Bon revenons à nos moutons, revenons aux choses sérieuses, le bricolage dans le secteur de la santé ne peut être immobilisé par des déclarations et autres promesses non tenues, ou le respect du malade est le dernier souci de ceux qui nous enseigne les leçons de moralité sur les missions des établissements hospitaliers au niveau de la wilaya de Mascara qui campent dans un état regrettable, et ce, malgré les orientations et autres notes

de service de la tutelle qui ornent les placards des établissements hospitaliers. Du déjà vu !

Enfin, sans rentrer dans les autres déclarations au cours de cette visite des plus animés, le ministre de la santé a précisé que :

«Le pays a besoin d'âmes charitables pour mettre la main à la poche, et ce, pour contribuer à la construction et la gestion des hôpitaux, et ce, au même titre que se fait dans la formule des mosquées, où le citoyen y participe pleinement.» Enfin, le même son de cloche revient comme un leitmotiv concernant la problématique des hôpitaux qui sont construits en préfabriqués dans la wilaya de Mascara, qui ne répondent plus normes, à l'exemple de ceux qui se fait dans les pays qui se respectent, qui ont d'ailleurs dépassé la durée de vie pour ces établissements qui est de l'ordre de 25 ans.

Difficile de s'y retrouver dans la jungle des promesses et déclarations sensationnelles des allégés, lights et autres formules des quêtes pour la construction des hôpitaux.

Les faux maigres se font du gras par ces temps de crise économique.

Mansour Si Mohamed

#### **SEAAL**

### **Nette amélioration de l'alimentation en eau potable à Alger et Tipaza**

L'alimentation en eau potable s'est nettement améliorée au niveau des communes de l'Ouest d'Alger et de l'Est de Tipaza suite à la remise en service de l'ensemble des installations hydrauliques, a annoncé hier la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) dans un communiqué. «L'alimentation en eau potable s'est nettement améliorée au niveau des communes de l'Ouest d'Alger et de l'Est de Tipaza suite à la remise en service de l'ensemble des installations hydrauliques qui avaient dû être mises à l'arrêt du fait des intempéries», a précisé la même source. Une nette perturbation de l'alimentation en eau potable liée aux intempéries, a été fortement ressentie, ces derniers jours surtout au niveau des communes de l'Ouest d'Alger et de l'Est de Tipaza, rappelle-t-on «L'ensemble des réservoirs et châteaux d'eau se remplissent maintenant normalement et assurent une régulation normale des pressions et des débits dans les réseaux de distribution», a relevé la SEAAL. Les équipes de la SEAAL ont été totalement «mobilisées depuis le 24 janvier dernier, pour le rétablissement dans les meilleurs délais possibles de la situation», a assuré la même source.

## BARRAGE DE TAKSEBT

# Un taux de remplissage de 45%

LES pluies torrentielles, qui se sont abattues ces derniers jours sur les wilayas du nord, dont celle de Tizi Ouzou, et les chutes de neige qui ont balayé les localités montagneuses de cette région, sont plus que bénéfiques. Elles ont permis au barrage de Taksebt implanté à Oued Aïssi d'atteindre un taux de remplissage de 45%. Il était à moins de 38% au mois de décembre dernier. Selon la responsable de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) de la wilaya, Souraya Alik, le taux d'apport enregistré durant ce mois en cours est estimé à 18 millions m<sup>3</sup>, suite à la pluviométrie conséquente enregistrée depuis le début de l'année. D'après elle, ce taux est beaucoup plus important que celui recensé durant la même période de l'année 2016, qui était à l'ordre de 6 millions m<sup>3</sup>. La même responsable s'est montrée très optimiste quant à ce taux de remplissage qui sera revu à la hausse pour atteindre les 100% d'ici le mois de mars prochain, après les fontes de neige. Cet ouvrage hydraulique d'une capacité de 180 millions de m<sup>3</sup>, pourvoit aux besoins en eau potable des localités de la wilaya et celles de Boumerdès.

Z. C. H.

## بلدية لبحمر بشار

### 8 ملايين دج لتمويل دراسات حاجز مائي

■ خصصت ولاية بشار غلانا ماليا بقيمة 8 ملايين دج لتمويل دراسات تتعلق بإنجاز حاجز مائي جديد بأحد مجاري الأودية التي تعبر بلدية لبحمر الحدودية كما علم من مصالح الولاية .  
وقد حصلت هذه العملية التي اقترحتها ذات الجماعة المحلية على موافقة السلطات الولائية ضمن الإستراتيجية الوطنية لتجديد الموارد المائية السطحية وأيضا في إطار تنويع الموارد المائية لتلبية حاجيات الفلاحين بخصوص السقي الزراعي لمحيطات استصلاح أراضي صحراوية بذات المنطقة مثلما أوضحت نفس المصالح .  
وستسمح هذه الدراسات التي ستنتقل في القريب باختيار واحد من المجاري المائية بهذه المنطقة التي تمكن من تجسيد أشغال إنجاز حاجز مائي وفق ذات المصدر .  
وقد استثمر قطاع الموارد المائية والبيئة بولاية بشار خلال السنتين الأخيرتين غلانا ماليا قدره 40 مليون دج لإعداد دراسات 12 حاجزا مائيا عبر عديد بلديات الولاية والتي تم استكمالها في انتظار إطلاق أشغالها كما ذكرت مديرية القطاع .  
وفي سياق ذي صلة فقد استلم القطاع سبعة أشغال من ذات النوع عبر عديد مناطق الولاية برسم مشاريع التنمية القطاعية مثلما أشير إليه .

Thank you